



Les ancêtres, moins nombreux à cause du Paris-Rambouillet (voir p. 18), ont fait réver le public.

PRATIQUE

Date : du 22 au 24 juin

Tarifs : 180 € (avec 2 déjeuners au château d'Artigny, 2 bracelets accès Parc pour le dimanche) ; rallye touristique + soirée de gala : 300 € ; démonstrations du dimanche : 15 € ; concours d'élégance du vendredi et exposition le dimanche : gratuit

Contact : ASSOCIATION DU GRAND PRIX DE TOURS, 37, rue du Grand Moulin, 37510 Saint-Genouph, tel. 02 47 54 57 94, www.grandprixdetours.com

La volonté de monter en gamme

Avant de nous quitter, Corinne Pizani, présidente de l'association du Grand Prix de Tours, avait déjà commencé à préparer l'édition 2012. C'est en sa mémoire que les amis de Michel Loreille ont souhaité poursuivre cette belle aventure, et la développer.

Corr. Jean-Pierre RAYNAUD

Le coup d'envoi est donné le vendredi au centre commercial La Riche Soleil, où les adhérents de l'association du Grand Prix de Tours ont mis en place une exposition dans la galerie marchande. Les clients de l'hypermarché peuvent approcher une dizaine

de véhicules, depuis la Renault AG1 qui fête son centenaire, à la Chevrolet Corvette C3. Devant le bus Saviem de Michel Loreille, trois Delahaye 135 sont alignées à l'occasion du concours d'élégance qui met en lice une vingtaine d'équipages. Éric Pérou, très occupé par la préparation du Mans Classic, conduit la Delahaye 135 S d'Hervé Charbonneaux (ex-Pierre Bardinon)

qui a participé quatre fois aux 24 Heures du Mans, engagée par Louis Villeneuve. Celle carrossée par Joseph Figoni, appartenant à un équipage d'Ancey, remporte le premier prix. Le lendemain, les équipages inscrits au rallye touristique, ont rendez-vous au parc de la Perraudière à Saint-Cyr-sur-Loire. C'est dans cette petite ville, où Honoré de Balzac avait été mis en nourrice, que le départ est donné. Direction le nord du département à travers les forêts qui servent de réserves de gibier pour les chasses à courre jusqu'au château de Crémille à Mazières-de-Touraine. À quelques kilomètres de la Loire et d'Azay-le-Rideau, ce château est niché en pleine campagne, toujours habité par la famille qui l'a construit. Cette belle demeure accueille

gratuitement les participants qui longent l'impressionnante allée de deux kilomètres avant de se détendre dans les jardins autour d'un buffet. Pour l'occasion, la famille de La Brosse a convié les habitants du village qui peuvent approcher les voitures et bavarder avec leurs propriétaires.

Un public moins enthousiaste

Le rallye passe à La Rouchouze, réputée pour ses briqueteries, contourne le château fort de Langeais avant de traverser le pont suspendu. La longue colonne de véhicules poursuit sa route par la vallée troglodytique des Goupillières et le château de Saché (ancienne demeure de Balzac) dans le parc naturel régional de Loire-Anjou-Touraine. Le déjeuner est prévu au château



Le beau temps du samedi a attiré la foule devant la mairie de Saint-Cyr-sur-Loire.

Jacques Dayez et son épouse sont venus d'Ancey en cabriolet Delahaye 135, carrossé par Figoni et restauré par le Tourangeau Dominique Tessier.





erman Hoornaert, garagiste dans les Flandres, vient depuis trois ans avec sa Citroën Rosalie de 1933.

Un partenariat nécessaire avec les autorités

«Après l'accident survenu en 2005, tout le monde a eu peur et la préfecture nous a mis des bâtons dans les roues. Je voulais faire évoluer le Grand Prix en ville et faire venir des autos plus attractives. Corinne Pizani, qui avait repris l'organisation après un intermède de trois ans, consacrait six mois de travail à préparer cet événement. L'équipe, qui bénéficie du soutien de la municipalité de Tours, était motivée. Le conseil général d'Indre-et-Loire et le conseil de la région Centre pourraient nous permettre de créer un événement de quatre jours car ils sont conscients que nous attirons des touristes», explique Michel Loreille (2^e rang à droite sur la photo).



L'équipe organisatrice fut très soudée après la disparition de Corinne Pizani.

Avant de participer au Mans Classic avec sa Bentley, Martin Overington est venu à Tours avec sa Bugatti 35 B.



Le chateau de Crémille a mis ses jardins à la disposition des participants du rallye touristique.



Patrick Moreau, artisan-ébéniste, a roulé tout le week-end avec sa Renault Dauphinoise qui appartenait à l'un de ses clients : un restaurateur de Tours.

l'Artigny, commandé par le parfumeur Coty, situé dans un parc de 25 hectares qui domine la vallée de l'Indre. Après quelques heures passées dans ce site remarquable, la randonnée marque une halte au prieuré de Saint-Cosme où vécut le poète Ronsard, avant de s'achever à Saint-Cyr-sur-Loire. Le dimanche matin, la matinée est fraîche et le temps est couvert orque les participants rejoignent le nouveau site place Saint-Eloi, près du centre historique. Après avoir organisé les démonstrations place du Palais de justice (sauf en 2011 sur le pont Wilson), il a fallu trouver un nouvel emplacement en raison des travaux dus à la construction du tramway. En attendant le départ des premiers plateaux, on peut chiner dans le

marché aux puces prolongeant le village des exposants boulevard Béranger. Bordé d'un double barriérage, les voitures s'élancent sur ce tracé où des plots en béton obligent les conducteurs à ralentir. C'est l'occasion pour les spectateurs, moins nombreux que d'habitude, d'assister à un défilé de voitures de toutes les époques parmi lesquelles deux marques tourangelles : Delahaye et Rolland-Pilain. Pour 2013, à l'occasion des 90 ans du Grand Prix de Tours et des dix ans de sa renaissance, l'association pourrait rafraîchir la formule de la manifestation avec l'aide de nouveaux partenaires. Et pour que la fête soit encore plus belle, les organisateurs devront reconquérir le cœur du public sur un site mieux adapté avec davantage de voitures de course. ■



Le chateau d'Artigny a accueilli les participants du rallye. Un moment inoubliable !



Robert Salmon qui se charge de rechercher des sponsors pour l'organisation du Grand Prix de Tours, vient de restaurer cette MG TA à compresseur.